

la prison

La prison

Un homme était emprisonné
Il étouffait sous la méchanceté des murs
Voulaient-ils les effacer voulait-il les oublier
Les murs faisaient monter sur lui le cafard des choses
Les murs lui apportaient les monstres variés de son passé
Voulaient-il les apprivoiser ils grimaçaient comme des bêtes
Et se rapprochaient
Et lui parlaient
Bientôt il n'aurait plus que l'espace de son corps
Suivre de pierre
Ensuite ils feraient éclater son corps et puis le cœur de son corps

Un Ange survint, écarta les murailles
On revit le soleil, le monde illimité.

Pierre-Jean Jouve